

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **20 (1882)**

Heft 26

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-187045>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

première question n'est pas : « Avez-vous des chambres ? » — Mais : « Avez-vous des petites tables ? » Sinon, je tourne les talons et je cours plus loin.

Un bon vieil horloger de Bioux, qui ne s'était presque jamais éloigné de ce hameau, fut tout à coup appelé à se rendre à Lausanne pour une affaire importante. Ce voyage fut pour lui tout un événement, et il aurait été heureux de pouvoir s'en dispenser ; mais la chose n'était pas possible, car il devait assister en personne à la stipulation d'un acte chez le notaire N...

Arrivé à Cossonay, il se sentit excessivement fatigué de la course, et se décida à aller prendre le train, malgré sa répugnance pour les chemins de fer, dont il n'avait jamais usé. « Quand je voyage, disait-il, je vais toujours à pattes ; c'est moins coûteux et je ne crains pas les accidents. »

— J'aimerais avoir un billet pour aller à Lausanne, fit-il, au guichet. Combien ça coûte-t-il, les moins chers ?

— Huitante centimes.

— Huitante ! Mais, badinez-vous ? Allons, allons, soyez-voir raisonnable ; que diable, je vous paye ça tout chaud... Ça peut-il pas aller pour cinquante ?

— Plaisantez-vous, monsieur ?... Voulez-vous un billet, oui ou non ?...

— Attendez-voir,... combien met-on, à pied ?

— Allez-y et vous le saurez.

Et le guichet se referme brusquement au nez de notre voyageur.

Le brave homme, qui avait bu trois décis de nouveau à Cossonay, reprit courage et se remit en route. Arrivé sur la hauteur, près de Penthaz, il entend un coup de sifflet : c'était le train qui partait. Il écoute un instant, branle la tête en souriant, et dit à haute voix :

— Oh ! *t'as bio subllia, ne vu pas mè reveri.*

Qu'on vienne encore nous parler de l'antipathie des gendres contre leurs belles-mères.

Un de ces calomniés disait hier à son médecin, en parlant de sa belle-mère qui est sourde et archimyope :

— Docteur, je vous donne la moitié de ma fortune si vous lui rendez la vue et l'ouïe ; et les trois quarts... si vous lui enlevez la parole.

— Mon cher docteur, je m'ennuie à mourir.

— Il vous faut voyager, madame, croyez-moi.

— A quoi bon ? mon mari m'accompagne.

Un de nos abonnés nous écrit d'Interlaken :

« Voici une petite anecdote qui amusera peut-être un instant vos lecteurs : Me trouvant la semaine dernière en voyage en Allemagne, j'allai visiter un ami, officier allemand, en garnison à Stuttgart. Il s'habilla en grande tenue pour venir dîner avec moi. A mon grand étonnement, je remarquai que chacun des premiers boutons de ses manches de tunique n'était pas boutonné. Voyant que ce fait attirait mes regards et me causait quelque surprise, il m'en donna aussitôt l'explication.

« L'année dernière, l'empereur Guillaume, passant en revue les troupes de Berlin, se présenta sur le

front avec le premier bouton de sa manche gauche non boutonné ; depuis ce jour-là, les officiers ont baptisé ce bouton le *bouton de l'empereur*, et ne l'ont plus boutonné !

« Quelque temps après, l'empereur, commandant en personne la garde impériale, se trompa dans un ordre peu important, et le colonel de la garde demanda et obtint que, pour son régiment, le commandement fût changé suivant l'erreur commise par le souverain !

« C'est pousser le militarisme à un point ridicule, il est vrai ; mais telle est la dévotion et la discipline allemandes. »

Les annonces françaises des journaux allemands sont parfois d'un comique à dérider un saule-pleureur.

Dans le dernier numéro du *Fremdenblatt* de Vienne, on demande un professeur en ces termes (textuel) :

UN MAITRE DE FRANÇAIS
est cherché 3 fois par semaine, avec
une bonne prononciation.

Un peu plus loin, c'est le professeur lui-même qui prête le flanc à la critique en publiant cette naïveté idéale :

UNE MAITRESSE DIPLOMÉE
désire montrer sa langue aux enfants.

M. Z. revenant d'un voyage de quelques jours, son fils, âgé de sept ans, court à sa rencontre pour l'embrasser.

Eh bien, demanda le papa, comment se porte-t-on à la maison ?

— Moi je me porte bien et ma petite sœur aussi.

— Et maman ?

— O maman se porté encore mieux que nous. Quand tu es parti, elle a dit : « A présent je puis au moins respirer ; je me sens rajeunie de vingt ans. »

Réponse au problème précédent : On a vendu 60 œufs.
— Ont donné la solution : MM. Bovay, Ursins ; C. Blanc, Lutry ; H. Boillet, Chavannes-le-Chêne ; D. Graut, Lausanne ; Reymond, gendarme, Vevey ; A. Lugrin, Sentier ; Dessarzin, instit., Vuisternens ; H. Masson, Genève ; L. Greiner, Genève ; Menétrey, Paris ; Regamey et Bastian, Cornes de Cerf ; M^{me} Noirjean, Locle ; Alexis Nicole, Collobrier ; Pavillon-Vidoudez, Coinsins ; A. Champion, Genève ; L. Payod, Lausanne ; D. Pillet, Villeneuve ; Capt, O. de l'Orbe ; von Gunten, Yverdon ; Pahud, sellier, Genève ; Borgeaud, inst. Bourneins ; M. Fontannaz, Cossonay ; Ansermier, Cossonay ; Brochu, Genève ; L. Favez, Genève ; Ponnaz, Lausanne ; C. Maurer, Lausanne ; H. Tripod, Lausanne ; Crottaz, Romanel ; E. Bastian, Forel ; Thuillard, Crissier ; S. Domenjoz, Pully ; Joyet, Col des Roches ; C. Jan, Oron ; Deschamps, cafetier, Genève.

Autre problème.

Partagez entre 3 personnes 21 tonneaux, dont 7 pleins, 7 vides et 7 demi-pleins, de façon que chaque personne ait la même quantité de vin et de tonneaux.

L. MONNET.